LA PIE

CANARD DU PÉRIGORD

SI POSSIBLE MENSUEL — N° 4

AVRIL 2021 — PRIX LIBRE

Il y a une faille en toute chose,
c'est par là qu'entre la lumière.
Christiane Singer

La Pie ne gazouillait pas encore que nous en parlions. On se disait : peut-être que ce serait pas mal d'avoir une ligne éditoriale avant de lancer la gazette. «On», c'est Rémi, Cyrille, Nathan et Victor. Depuis qu'on a imaginé l'oiseau en septembre dernier, on a joué à peu près tous les rôles, à part la conception graphique et la correction. Et franchement c'est pas rien de le dire, parce que c'est du boulot ! On a besoin de dire ça, et à la fois, merci et bravo. À toutes les personnes qui participent de façon régulière ou ponctuelle. À vous tous.tes d'y avoir cru comme nous, et d'y apporter les bouts de vous qui font que La Pie existe. Longue vie à La Pie, longue vie à vous !

Au début, quand on a cherché l'identité de la gazette. Pêle-mêle on s'est référé à des portraits, des récits de vie, des initiatives locales et au journal «l'âge de faire». On visait quelque chose de local, de positif et de constructif, qui ferait le lien entre nous, les gens d'ici et là. Et puis, à la fois, ça faisait un peu prématuré de fixer quelque chose de précis à l'avance sans avoir encore lancé la gazette, sans même savoir si ça allait marcher.

On avait alors décidé de laisser filer 3 ou 4 numéros avant de clarifier la chose. Et nous voilà déja au numéro 4 et on se dit que là, ça commence un peu à presser. Parce que jusqu'à maintenant, on a discuté du choix des articles à huit-clos, à discrétion et à quatre, sur la base de critères qu'on a en partie découvert en chemin, à mesure que des articles et des situations nous ont questionné. Du coup, pour l'instant on navigue encore sans transparence sur les motifs ou les critères qui nous permettent de décider. Autant dire que c'est pas l'idéal et qu'on est pas très à l'aise…

Et puis, la gouvernance, le fonctionnement, l'argent, etc. on n'a rien dit de comment ça marchait. Tout simplement, parce qu'en réalité, on improvise et on découvre. Le travail que c'est, la répartition des tâches, l'organisation. Pour le moment, l'argent collecté couvre un peu plus que les impressions du numéro suivant. On garde le reste dans des pots de confiture, avec l'idée de l'utiliser un jour pour des petits événements de La Pie et pour des ateliers d'écriture.

Pour la gouvernance, c'est à la fois simple et compliqué : on est une petite bande de copains, qui s'entendent bien, avec un désir commun, une grande complicité et complémentarité, et une confiance mutuelle plutôt béton. Du coup, les réunions sont fluides, efficaces, et ça roule à la vitesse grand V. Pour autant, on a envie d'ouvrir cette aventure. Et on est paradoxal là-dedans, balançant entre un idéal de partage de la direction, des initiatives et des responsabilités, et l'inquiétude d'être happés par l'arrivée de nouvelles personnes qui ne partagent pas notre vision de la gazette. Et ça, alors même qu'on aspire à la contradiction et à sortir de l'entre-soi.

Par ailleurs, l'expérience nous a enseigné récemment qu'un projet collectif est fragile quand il repose uniquement sur l'entente organique de ses membres, sans cadre ou règles claires, sans statut ni charte de fonctionnement. En somme, rien n'est évident, et nous sentons aujourd'hui la nécessité de mettre de la lumière dans tout ça. Pour nous, et pour tout le monde. Pour comprendre et savoir ensemble dans quel bateau on s'embarque, où on va et comment.

Pour l'instant, on a quasiment fini de poser les statuts associatifs et on travaille à la rédaction d'une charte de La Pie. On se dit que le choix du règlement intérieur se fera ensemble avec les personnes qui rejoindront le bateau. Et on est en plein questionnement sur l'écriture de la ligne éditoriale. Dans les statuts de l'association, on a décidé d'assumer la place que avons depuis le début et de nous donner un rôle fort de veille, nous permettant de garder un oeil sur le cap que l'on se fixe, et de reprendre le gouvernail si besoin est. Ce cap et nos valeurs seront inscrites dans la charte et le règlement intérieur de l'association, ce qui permettra aux membres actifs de nous y confronter, voire de dissoudre la gazette si nous devenons un jour des Bernard Tapie. Ou juste cons, ça peut arriver. Voilà en gros pour la partie «en cas de pépin». Sinon, en gros, l'idée c'est de partir sur une organisation plutôt horizontale en plusieurs pôles d'activités (comme les happy cultors) à la fois assez autonomes, transparents et coordonnés pour avancer ensemble, réussir à se répartir le travail et avoir confiance en les un.e.s les autres pour lancer de nouvelles initiatives et porter de nouvelles idées dans le cadre de l'association. Après, tout ça c'est une aventure à continuer d'écrire ensemble. Voilà où on en est pour le moment. La suite au prochain épisode de La Pie. Bisous

ps : Rémi a quitté le navire avant l'écriture des statuts pour se consacrer pleinement à ses choses à lui

INITIATIVE LOCALE **ASSOCIATION 100 POUR UN PÉRIGORD**

L'association «100 pour 1 Périgord» (qui s'est constituée en 2018) a pour objectif de faire en sorte que des familles françaises ou étrangères, avec ou sans papiers, ne dorment plus dans la rue en Dordogne. Au cours de l'année 2020, l'association a soutenu 9 familles, soit 19 adultes et 21 enfants qui ont pratiquement tous été scolarisés, de la maternelle au collège. Si certains d'entre eux connaissent quelques difficultés, d'autres ont d'excellents résultats scolaires. Par souci de l'intégration et du bien-être de tous ces enfants qui, du fait de leur situation et de celle de leurs parents, connaissent des stress importants, l'association s'emploie à leur offrir des activités extrascolaires.

Elle a également hébergé et soutenu 2 jeunes, vivant dans la rue, dont un mineur isolé, pour qui elle a obtenu une formation en apprentissage, avec internat.

Certaines familles sont en ville, d'autres à la campagne avec la possibilité de faire un potager et d'avoir des poules. Les comités de soutien pour chaque famille restent très actifs et font de l'accompagnement administratif et juridique une priorité.

Les logements dont l'association paye les loyers et les charges sont loués, soit à des particuliers, soit par une mairie. Elle a également des logements mis à disposition gratuitement et pour lesquels elle paye uniquement les charges (eau, électricité, etc.). Par ailleurs, des personnes ont généreusement hébergé des familles pendant des périodes importantes, en attendant que l'association leur trouve des solutions.

Pour toutes ces actions à poursuivre et amplifier au cours de cette année 2021, l'association nécessite un financement important et régulier ; elle fait donc appel à la générosité et au soutien de tous ceux qui partagent les objectifs auxquels elle répond.

INITIATIVE LOCALE

LES Happy CULTORS

PAR MARGAUX

«J'ai découvert Happy Cultors grâce à une publication partagée par ma fille, qui me disait : 'Regarde Maman, tu vas adorer !' En effet, comme je rêve de voir des potagers, des vergers, des jardins nourriciers se créer et fleurir un peu partout, rejoindre l'association me réjouit beaucoup. Tout ce qui est proposé m'apparaît plein de sens, et j'apprécie tout particulièrement l'aspect éducatif, la transmission de savoir-faire et l'atmosphère chaleureuse des activités partagées.» (Détchène)

L'association Happy Cultors a son nid à Belvès mais elle agit aussi sur les communes alentours : au collège de Saint-Cyprien, au potager communal du presbytère d'Urval, au domaine de Campagne. Elle est née en 2017 d'une réflexion de 3 néo-paysans : comment contribuer et sensibiliser à une agriculture durable, une agriculture du vivant ? !

Mais depuis quelques mois l'association va au-delà. Même si elle fait fleurir des potagers pédagogiques et diversifiés, elle dépasse la thématique agricole pour contribuer plus largement à la transition écologique du territoire et ce, collectivement !

Pépinière de plantes issues de semences locales et paysannes, récolte de fruits abandonnés, pressage solidaire, ferme pédagogique en devenir, cycle de formation autour de l'apiculture douce avec l'association 'Terre en vert', préparation d'événements culturels au potager, troc de graines / plants. En 2021, les activités sont diverses et variées et ce, notamment, grâce au budget participatif du Département (merci au passage pour vos votes !).

Alors voilà, si participer à l'association vous intéresse, on est maintenant organisés autour de 12 pôles d'activités : pôle pépinière et semences, pôle potagers pédagogiques, pôle animation scolaire et périscolaire, pôle biodiversité & apiculture douce, pôle fruits, pôle événementiel, pôle gouvernance partagée, pôle compostage, pôle communication, pôle finances et enfin pôle santé et pôle ferme pédagogique.

Contactez-nous sur assohappycultors@gmail.com, adhésion prix libre à partir de 2€. À très bientôt ? !

INITIATIVE LOCALE

LES ATELIERS PHILO POUR LES ENFANTS

PAR MAGALIE SICARD

Je m'appelle Magalie Sicard et je m'occupe de la bibliothèque de Belvès. Pour amener les enfants à aimer les livres, je multiplie et diversifie mes interventions, en crèche, dans les écoles, au collège. Les ateliers philo s'inscrivent dans ce désir de proposer le livre et la réflexion autour du livre autrement.

Peut-être parce que j'ai passé un bac philo et que j'ai été sacrément frustrée par le contenu des cours lors de ma première terminale, peut-être parce que je n'ai pas bien compris à l'époque ce qu'était la philosophie, peut-être parce que j'ai toujours envie d'apprendre, peut-être parce que je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'espace à l'école pour permettre aux enfants de réfléchir ensemble autour de sujets qui nous animent tous, petits et grands, j'ai décidé de suivre une formation en 2017 pour animer des ateliers philo et depuis je propose ces ateliers dans les classes.

En quoi ça consiste : il s'agit de faire circuler la parole dans un cadre précis afin de faire naître une intelligence collective, c'est l'histoire de la philosophie. La philosophie, c'est un questionnement qui part de l'étonnement : pourquoi les choses sont comme ça ? L'étonnement amène l'interrogation qui amène la réflexion, le raisonnement, la discussion avec les autres et donc l'argumentation.

Les enfants participent à une expérience, celle de se questionner sur le monde, la vie ; ils réfléchissent à des questions qui intéressent tous les hommes depuis que l'humanité existe ; ils ne sont plus des élèves mais des citoyens du monde qui s'interrogent et expriment leurs pensées.

J'anime ces ateliers en proposant un sujet, à partir de supports littéraires, artistiques, à partir d'une question («Réfléchir, ça veut dire quoi ?», «Qu'est-ce qui rend heureux ?» «Qu'est-ce que c'est l'amitié ?»…). Je suis là pour écouter, pour aider les enfants à exprimer leurs pensées. Il n'y a pas de bonnes ou mauvaises réponses, il n'y a pas d'évaluation. Il y a un espace où l'enfant peut prendre son temps pour réfléchir et partager ou non sa réflexion avec les autres car, dans cet espace, l'enfant peut seulement écouter sans parler : la réflexion se nourrit de ce qui est entendu et il n'est pas nécessaire d'intervenir à chaque atelier.

Cette attitude qui consiste à s'interroger, se demander pourquoi, c'est le début de la réflexion, de l'indépendance, de la liberté. Cette démarche d'interrogation et de réflexion, je la propose aussi aux adultes mais cette fois au sujet de la parentalité, ce dont je vous parlerai le mois prochain.

LA PIE RECRUTE

La Pie recrute des distributeurs et distributrices, responsable des petites annonces, responsable de l'Agenda Culturel, Un(e) crieur/crieuse pour clamer les annonces et événements sur les marchés . Des personnes souhaitant s'impliquer pour coordonner les pôles de La Pie. Animateur ou animatrice d'atelier d'écriture. On aimerait aussi que des personnes écrivent sur les commerçants. Pour toutes ces recrues, il y aura un salaire mensuel de sept choco-bisous par Victor.

POÈME

PAR ANNE-CLAUDE GILLET

Ne vous découvrez pas d'un fil,
«Entourmitoufflez-vous»
D'amitié tricotée au point de cœur.
La sève du bouleau
Ou la grève du boulot ?
Ou les deux, ce qui compte
C'est qu'au printemps, ça monte !
En mars, fais la grimace,
En avril, fais l'imbécile.
En mai, fais ce qu'il te plaît.

INITIATIVE LOCALE

les Rencontres du Cercle d'Or

PAR TONI ET ELÉONORE

«Pourquoi je veux vivre dans un écolieu ?» L'invitation était de trouver notre intention profonde, celle qui nous pousse à désirer aller vers ce rêve. Et puis nous avons listé les valeurs et tenté d'en choisir trois essentielles pour enfin créer une «raison d'être». Une raison de partager nos vies avec d'autres sur un même lieu.

C'était une des activités qui ont été menées lors de la 2e rencontre du cercle d'Or, samedi 6 mars. Ces rencontres sont organisées par une artiste marionnettiste inspirée par les processus de création et de co-création et une facilitatrice expérimentée en processus de groupe, toutes les deux habitantes de notre chère région. Cette rencontre a réuni plus de 30 personnes de tous types d'horizons et cela grâce au simple bouche-à-oreille, tous et toutes à la recherche de quelque chose de plus profond et avec plus de sens.

Le but de ces 3 rencontres est de générer du collectif afin de créer une amorce de co-création, dans l'espoir de voir naître des éco-lieux et une dynamique de réseau.

Maintenant c'est un moment clé pour le changement et la connexion entre nous. L'enthousiasme et le nombre des participants ayant répondu présent à ces rencontres montrent que les habitants de notre région cherchent des moyens de se rapprocher les uns des autres. Cela est d'autant plus fort dans le contexte actuel où les masques et le couvre-feu créent des barrières relationnelles et où notre situation économique est fragilisée. C'est le moment idéal pour passer à l'action et s'engager à Vivre, plus connecté.es à la nature et aux autres, ceux qui partagent les mêmes éthiques et les mêmes valeurs que nous.

Trouver ce groupe spécial de personnes avec qui s'engager, investir du temps, de l'énergie, des finances et partager au moins un bout de vie est un vrai challenge personnel et parfois aussi, un processus qui peut être long. Mais, ensemble, nous pouvons trouver du soutien sur le chemin et le courage de persévérer. Tous et toutes au Cercle d'Or, nous pouvons dire avec fierté que nous avons acté de puissants premiers pas ensemble et que nous sommes en route vers ce nouveau monde, celui dans lequel nous voulons vivre. Gandhi disait : «Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.» Allons-y !

Pour plus d'informations : ecolieucercledor@gmail.com

HOMMAGE POSTHUME **TU M'AVAIS PRÉVENU : TU PARTIRAIS AVANT !**

PAR BERTRAND D. POUR PAUL G., EN HOMMAGE À SON NEVEU, SON FRÈRE, SON POTE.

Je me suis promis, un matin, d'écrire en quelque lignes sur un vieux cahier d'écolier que j'avais retrouvé au fond d'un tiroir, un peu de notre histoire. Étant le plus âgé, j'aurais pu commencer par le jour de ta naissance, comme dans les contes. Mais j'ai préféré faire abstraction de quelques épisodes de ta vie.

Ce ne pouvait être une histoire comme les autres, tu m'avais prévenu : tu partirais avant moi, un rêve te l'avait dit.

J'ai choisi un stylo bleu comme le ciel d'une journée d'été, je me suis installé à ma table de travail.

Mise en scène méticuleuse comme dans les films que l'on allait voir au ciné du «curé». Pendant la semaine, tu étais l'indien et moi le cow-boy. Ou peut être le contraire ? C'est si vieux tout ça…

N'avions-nous pas été jusqu'à devenir frères de sang ? Avec nos armes en plastique nous étions tour à tour le bon, la brute et parfois le truand, cascades en chaînes, galops effrénés. Puis un jour la Vraie Vie, celle où l'on range les armes au fond de nos mémoires, où nos chemins se séparent. Chacun sa vie, chacun sa merde… Retrouvailles, même travail.

Que dire de ces six années de labeur ? Le même amour pour notre métier de charpentier. Période de reconnaissance ? Combien de fois a-t-on entendu cette belle phrase raisonnant comme une balle creuse : «Quel beau métier, c'était celui du Christ». À croire que cela nous élevait au rang de créateurs.

Jusqu'au jour où le travail vint à manquer. Chacun sa vie, chacun sa merde.

Tu as repris ta route, très loin. Moi je suis resté. De coup de fil en coup de fil, on refaisait le monde.

Tu le voulais parfait. Je pensais qu'il ne pouvait qu'être imparfait, comme le temps des verbes que j'employais dans les lettres que je t'écrivais et auxquelles tu répondais.

Puis tout s'est fait plus rare, plus court, je te savais souffrant, tu aimais toujours le tir. Dernier coup de fil, tu disais que mon dernier courrier t'avait remonté le moral. Comment aurais-je pu me douter que tu te sentais si seul ? Tu n'as pas choisi ta fin, elle t'a été imposée par ton mal de vivre.

Dernière cigarette, dernier café. Une corde. Mauvaise fin pour un western.

OPINION **À QUOI SERT UN LIVRE**

PAR LISON

D'aucun vous diront : à caler un meuble branlant. Oui, pourquoi pas, si celui-ci ne vous a pas plu, ou que vous ne l'avez pas compris ! Assurez-vous toutefois qu'il ne plairait pas à un ami, un voisin, un passant… Que sais-je ? Sauf si le sus-cité meuble menace de verser son contenu sur le champ… ou dans la cuisine. Auquel cas vous devriez nettoyer, ranger et chercher autre chose pour caler ce foutu meuble bancal. Ne vous laissant ainsi plus le temps pour lire un autre livre, qui pourrait celui-ci, vous intéresser, voire vous captiver. Genre thriller mais qui ne fait pas que thriller. (Je sais ce verbe n'existe pas mais ne chicanons pas puisque vous m'avez comprise. Du moins l'espère-je !) ou un livre dont le contenu pourrait vous cultiver, voire vous aider à cultiver votre potager par exemple. Complétant en cela les conseils avisés – quoique… - d'un de vos potes âgés ! Et si même vous n'aimez pas lire. Demandez à ce qu'on vous le lise… à haute voix. Ceci étant plus audible ! Veillez toutefois à choisir le lecteur. Il lui faudra mettre le ton, devenir les personnages afin de vous émouvoir, de vous embarquer dans le récit. Il vous arrivera peut-être de vous endormir, bercé par une voix monocorde. Dommage… Mais l'aventure continuerait dans vos rêves. Vous deviendriez alors à votre tour un raconteur d'histoires, un écrivant. Vous chercheriez vous aussi à vous faire éditer, à faire naître votre livre. Mais au fond, un livre doit-il servir à quelque chose ? Il est ! Lettres enlacées en mots, mots choisis en union de phrases. Courtes ou interminables pour un texte savant, une histoire tendre et douce, un récit sanglant de grande Histoire et de bêtise assoiffée. Une fable sans queue ni tête qui, à son corps défendant, vous collera au cœur. Les images apparaîtront derrière les mots ou muettes elles prendront toute la place sur la page. Des inconnus vous souriront ou vous regarderont surpris. Des paysages vous aimanteront, des couleurs vous éblouiront. Un livre ça sert à monter dessus quand la chaise est trop basse pour atteindre les pots de confiture en haut de l'armoire. Un livre ça sert à apprendre à les faire, les confitures, quand on n'a pas eu de grand- mère pour nous le montrer. Ou qu'elle avait trop à faire… Un livre ça sert à rigoler des bêtises d'un autre, de se prendre pour lui parce que nous, en vrai, on n'a pas osé. À se prendre pour Zorro ou un super héros quand on est trop timide. S'imaginer être une sorcière ou une fée, suivant les jours ou l'humeur. Un livre ça sert à tout ça et bien plus encore. Quels qu'ils soient, laissez-les faire. Laissez les livres vous embarquer, vous envoler… C'est du vent dans la tête. C'est sa force, de vous serrer dans des bras qu'il n'a pas.

BLAGUES

NONO 6 ANS

Réponses p. 12

TU SAIS POURQUOI ON DOIT EMMENER SON FUSIL À LA CHASSE ?

QUE DIT LA LA FESSE DROITE À LA FESSE GAUCHE ?

Portrait de Nono
CHARLEY

POÉSIE ÉCRIT DE SAISON

PAR COLETTE

La Pie construit son nid très
haut dans l'arbre
La Caille se cache au sol et
Le Coucou habite dans le nid des autres.
Ce qui amène à dire
Pie à haut nid
Caille à bas nid
Coucou n'a ni haut, ni bas nid

SYLVOTHÉRAPIE À LA RENCONTRE DE NOS AMIS LES ARBRES

PAR THE GREEN MAN

Le Printemps est déjà là ! Le renouveau de la Nature s'exprime ! La floraison précoce, mais très abondante des pruniers se termine, la feuille frêle et tendre apparaît . Ce réveil de la nature, ces premiers rayons de soleil nous réchauffent les os et l'âme ! Je vais vous faire rencontrer un être plein de douceur et d'empathie, j'ai nommé le Bouleau. Du latin Bétula vérucosa, vient de la racine indo-européenne Bhirg, Birch en anglais d'où découle le prénom Birgit, Brigitte : ancienne divinité celtique guérisseuse. Son écorce blanche et douce offre sa lumière lunaire. Le port souple de ses branches accompagne la danse de ses petites feuilles à la moindre brise. La grâce du Bouleau nous invite volontiers à lui rendre visite, surtout si vous êtes en état de choc physique ou émotionnel. Sa douceur vous permettra de vous dégager de toutes formes de peurs ou d'angoisses. Si vous lui demandez humblement, il va vous aider à lâcher prise et atténuer votre stress ! Le Bouleau nous propose aussi de faire une cure de sa sève en ce début de printemps pour détoxifier notre corps après un Hiver confiné ! La puissance de cet Arbre est exceptionnelle, lui rendre visite pour un moment de partage vous étonnera ! Remercions-le !

La définition de quand je m'ennuie en cours : Je dessine, j'écris et je dors.
DESSIN DE PANNA KONGYOU

OPINION UN MASCARET POUR UNE MASCARADE*

PAR AGNÈS DE LA RIVIÈRE

Avez-vous remarqué combien il est facile de devenir complotiste en ce moment ? Le moindre doute, la plus petite hésitation, la poussière de remise en question et hop : complotiste ! Et si cela n'était qu'un mascaret d'équinoxe ?

Le mascaret, c'est cette vague qui remonte, entre autres, la plus belle rivière du monde : la Dordogne. Ce phénomène existe aussi ailleurs, comme sur la Garonne et même en Amazonie, en Chine ou au Canada. Mais restons local ! Le mascaret se produit à chaque marée basse, mais pour être remarquable il faut quelques ingrédients qui changent l'ordinaire, qui cassent la routine.

On prend une rivière qui a un gros débit et un étiage bien bas, comme en été. Il faut aussi la topologie qui va bien, comme un estuaire en forme d'entonnoir qui permet à la vague de prendre de la puissance. On ajoute à cela une vraie marée de pleine lune ou d'équinoxe avec le coefficient adéquat. On mélange le tout et cela donne une vague qui remonte le courant, une vraie belle vague à surfer. Le spectacle attire les aventuriers de la glisse et les spectateurs du bord des berges.

Et si ce que nous vivions en ce moment n'était qu'un mascaret ? Et si celui qu'on appelait complotiste n'était qu'un surfeur qui jouit d'un phénomène naturel pour aller à contre-courant ? Toutes les conditions sont là. Un niveau de vie de plus en plus bas, une actualité qui est bien costaude et des classes qui ne vont pas bien haut. Puis on a les contestataires, anarchistes, extrémistes, libertaires et autres révolutionnaires, ça n'a rien de nouveau. Aujourd'hui on les appelle complotistes. Pourquoi pas ! Et après ?

Ils pourraient rester dans leur campagne à surfer la vague loin des regards, mais à quoi bon ? Si personne ne s'amuse à surfer sur un raz-de-marée, à sortir de la mêlée ou à apporter une autre vérité, un autre point de vue, on pourrait finir par vraiment croire que la Terre est décidément plate ! Si jamais personne n'avait contesté, revendiqué ou proposé une autre façon de voir la vie, l'ampoule n'aurait peut-être jamais remplacé la bougie.

Et si on se retrouvait pour le mascaret ? Il y aurait ceux qui viendraient en combinaison, maillot de bain ou même tout nu pour le show ou le plaisir. Il y aurait des planches, des canoës, des paddles chevauchés par des néophytes, des experts et des fous. Tout ce spectacle sous les yeux plus ou moins masqués des promeneurs, des jaloux, des curieux, des timides. Tous là pour vivre le Mascaret de la grande mascarade !

Si on s'entendait pour se dire que : «Ça n'est pas parce tu as raison que j'ai tort. C'est juste que l'on n'a pas le même point de vue.» ?

* Selon le Larousse, mascarade (nf) : réunion ou défilé de personnes déguisées et masquées.

OPINION **LA PIE OUTIL SYSTÉMIQUE**

PAR REX ET MAX

Les quatre lutins qui ont lancé l'aventure de La Pie n'en reviennent pas. L'idée de faire un petit journal local marche bien et dans un joli désordre, les voilà embarqués dans une drôle d'aventure. Max et moi, on aime bien aller les voir au marché le dimanche. Ça discute, ça échange, ça se réunit et c'est toujours intéressant de voir l'évolution de ce petit journal. En fait, je ne les connais pas vraiment, c'est pour ça que je les appelle les lutins, mi-enfant mi-adulte, pleins de rêves ou de révoltes, peut-être, mais c'est facile de rentrer en contact avec eux. Leur journal leur ressemble, joyeux comme une farandole où l'on rentre pour écrire quelque chose qui nous tient à cœur. Fantasque ou sérieux au gré des humeurs de chacun et dont on sort pour simplement lire les autres et s'évader dans nos pensées. Quand un des lutins m'a demandé si je voulais écrire, je me suis posé plein de questions et j'ai regardé Max, mon chien, ce 'quatre-pattes' : c'est malin, à cause de toi qui veut toujours sortir se balader, on a connu Alex qui nous a fait connaître Cyrille qui nous a fait connaître Orian, etc. Et maintenant qu'est-ce que je vais bien pouvoir écrire ?

- Ben, plains-toi tu ne connaissais pas beaucoup de monde en arrivant ici, faudrait savoir ce que tu veux 'deux-pattes', me répondit-il, assis dans le canapé. T'as qu'à leur dire qu'un journal c'est un outil systémique, ça va les occuper.

Mon 'quatre-pattes' est devenu insolent depuis qu'il a vu que j'avais écrit un article sur lui. Un outil systémique ? Ce 'quatre-pattes' a raison après tout , les lutins vont comprendre que cette idée de journal apparemment simple au début va devenir très complexe . On part de leur petit groupe de copains au début. C'est cool, on discute, on se confronte autour d'une bière et on se demande comment on pourrait changer le monde à la quatrième bière… Jusque là, ça va ;-). Puis plein de bonnes idées jaillissent et soudain… «Est-ce qu'on est seuls à penser comme ça ? On n'a qu'à ouvrir le débat ! Et si on faisait un journal ?», dit un lutin en attaquant une huitième bière locale. Et voilà, l'idée fait son chemin : Qui va écrire ? Pourquoi ? Pour qui ? Comment ? Quand ? Un site internet est créé, les articles arrivent, des poésies, des infos locales, des histoires, des témoignages, des dessins artistiques, etc. Qui relit ? Qui imprime ? Qui distribue ? À quelle fréquence ? A-t-on le droit de tout dire ? Et les lecteurs ? Qu'en pensent-il ? L'idée des lutins a pris vie et les voilà embarqués dans une aventure passionnante mais complexe ! La Pie est née et c'est un outil systémique car c'est une interface entre des gens, des cultures, des communautés, des villages, etc. La Pie crée du lien, fait se rencontrer plein de gens qui ne se seraient peut-être jamais parlé, c'est bon enfant et ça réchauffe le cœur. Oubliez les a priori, les clichés, les jugements et goûtez simplement le plaisir de partager, de lire et d'échanger. Voilà comment Max et moi on voit La Pie… Moment sérieux : un système est un ensemble d'éléments en interaction régi par des lois qui lui permettent de fonctionner, de changer, de s'adapter et qui peut parfois se détruire selon qu'il est ouvert ou fermé. Penser de façon systémique ne s'oppose pas à la pensée analytique. Cela permet de comprendre le fonctionnement, dans leurs complexités, des systèmes dont on fait partie. Ce sont souvent les minorités qui font évoluer la majorité, l'équilibre des systèmes politiques, sociaux, éducatifs, culturels, etc. Lorsque nous demandons des changements et apportons des idées pour affronter les futurs challenges, l'équilibre systémique n'est pas mis en danger. Le danger vient surtout de systèmes qui dysfonctionnent à force de ne pas évoluer.

PARTICIPATION À LA PIE

Nous avons besoin de vous ! Écrivez-nous une petite annonce, un article sur ce qui vous passionne, faites une interview, parlez-nous d'initiatives locales, d'alimentation, d'habitat, de trucs de grand-mère, ou proposez-nous un sujet ! Contactez-nous par mail à lapiedu24@protonmail.com ou par courrier à La Pie, Canard du Périgord, Pagenal Bas, 24260 Les Eyzies.

Venez nous rencontrer sur le marché de Saint-Cyprien, le dimanche, devant la librairie Des Livres & Vous.

La Pie remercie
Catherine, Lucy et Panna pour la distribution. Anna, Emmanuel et Mik pour la maquette. Catherine, Charlotte et Léna pour leurs corrections. Merci aux commerçants et aux associations qui soutiennent la Pie. Merci plus largement à toutes les contributrices et les contributeurs, à toutes celles et ceux qui s'investissent pour que La Pie vive.

PORTRAIT **D'UN ANCIEN GENDARME**

PAR CYRILLE VOLLET

Il a 54 ans. C'est un homme costaud au regard clair et droit. Souriant, tempéré, calme. Sa voix est posée avec un léger accent du nord. Pendant trente ans de gendarmerie, il a occupé divers postes et grimpé les échelons jusqu'à atteindre un haut grade.

Il s'est engagé parce qu'il croyait aux valeurs fondatrices de la gendarmerie : protéger les gens, préserver l'ordre public, enquêter, gérer les situations dangereuses, mais toujours pour le bien commun.

Il est parti parce qu'il ne se sentait plus libre. «J'ai été puni trois fois. La première fois parce que je suis allé jouer de la musique en Afrique alors que le ministre me l'avait interdit. J'y suis allé quand même et j'ai pris quinze jours d'arrêt. Et là j'ai dit 'c'est pas possible, je peux pas vivre en étant privé de liberté.'»

Mais malgré cette démission, il reste profondément attaché au corps de la gendarmerie. Et s'il s'inquiète, c'est justement parce qu'il tient à certaines valeurs. «Là, j'ai vu des gendarmes mobiles qui prenaient les gilets jaunes des gens. Moi personnellement, j'aurais refusé que les gendarmes sous ma responsabilité le fassent parce que c'est du vol.» Il regrette que la gendarmerie de proximité disparaisse peu à peu. «Moi quand j'ai commencé on arrivait chez les gens, avant de dire bonjour ils sortaient le pain, le casse-croûte et le café. Tu discutais, tu connaissais tout le monde, tout le monde te connaissait.» Il s'inquiète aussi de voir le niveau de recrutement baisser. Il voit la situation dégénérer sous prétexte d'économie. Mais à force, la fracture s'accroît entre les gens et les forces de l'ordre. Et on perd le côté humain.

Toujours, il revient à ça : le côté humain. «C'est avant tout des humains qui sont dans un uniforme.» Il insiste sur ce point. Il sait qu'on voit souvent les gendarmes comme des robots. «Il vaut mieux poser des questions à un gendarme et il répondra. Moi j'ai toujours répondu aux questions que les gens m'ont posées.»

Il me fait voir le problème sous un autre angle. «Quand t'arrives dans une intervention, tu ne sais jamais de quoi elle est faite dans les cinq minutes qui suivent. On a un protocole pour intervenir, pour ne pas nous mettre en danger.» Il dit «nous» comme s'il y était encore. Malgré sa démission, malgré ses déceptions et ses inquiétudes, il a toujours ça dans le sang.

Je pense que, pour lui, le métier de gendarme comporte une sorte de mission sacrée, qui doit prévaloir sur tout le reste. Parce que les gendarmes et le peuple sont censés être du même côté. «Le gendarme il faut vraiment qu'il reste humain et qu'il se rende compte que son rôle c'est de protéger la population, c'est pas de protéger un système étatique qui est en train de dériver vers un état totalitariste.»

TISANOLOGIE

les plantes du sommeil

PAR MORGANE BREHANT

Un besoin évident de retour à une existence plus respectueuse de la vie et de la terre se fait sentir. Il en émane la nécessité de redécouvrir et de partager nos connaissances sur les plantes.

C'est ainsi promouvoir ces «simples» (nom donné depuis le Moyen-Âge aux plantes médicinales, NDLR), leurs usages traditionnels, afin que chacun.e puisse avoir le choix dans la manière de se nourrir et de soigner. Si nous nous interrogeons sur le fait que la médecine «industrielle» prétende garantir notre santé sur le long terme, nous sommes heurté.e.s par le constat d'un monopole pharmaceutique garanti par l'exclusivité sur les brevets déposés, sur la commercialisation des plantes dites «non-libérées»… À cela s'ajoute une censure : l'interdit d'écrire sur les produits les bienfaits des simples utilisées en dehors de la liste des allégations autorisées. De nombreux ouvrages existent pourtant, traités de phytothérapie, de botanique… et sont de plus en plus usités dans cette démarche globale de réappropriation des connaissances sur le corps et la santé. Y est corrélée la responsabilité de vérifier les informations (concernant les usages) et de prendre soin des sites de cueillettes.

Voici un petit exemple (sans être exhaustif) de «phytothérapie libertaire» concernant les plantes du sommeil, favorisant la détente et l'équilibre du système nerveux (tiré d'ouvrages et de pratiques traditionnelles empiriques) :

Plantes en infusion : Mélisse officinale, Melissa officinalis (relaxante et antispasmodique) Eschscholtzia, Eschscholtzia californica (sédatif) Coquelicot , Papaver rhoeas (sédatif, antispasmodique, adoucissant) Passiflore, Passiflora incarnata (apaise l'anxiété) Valériane, Valeriana officinalis (sédative, anxiolytique) en décoction pour la racine Tilleul, Tilia cordata (calmant, sédatif) Mélilot officinal, Melilotus officinalis (calmant, antispasmodique et diurétique) Gaillet vrai, Galium vernum (antispasmodique et sédatif) Aspérule odorante, Asperula odorata (apaise l'anxiété et les troubles du sommeil) Verveine odorante, Aloysia triphylla ou Lippia citriodora (sédative et antispasmodique) Lotier corniculé, Lotus corniculatus (sédatif nerveux) Houblon, Humulus lupulus (sédatif et tonique selon la quantité) Oranger, Citrus sinensis (sédatif, hypnotique léger, antispasmodique…) Saule blanc, Salix alba (calmant nerveux…)

D'autres plantes peuvent êtres utilisées de manières diverses : en gemmothérapie (macération de bourgeons), alcoolatures, hydrolats, huiles essentielles, macérations huileuses…

Bibliographie : Thierry Thévenin «Le chemin des herbes, Connaître-Cueillir-Utiliser les plantes sauvages» Christian Escriva «Précis de Phytothérapie, Extraits de Gemmothérapie et Teintures mères» Jean Valnet «la Phytothérapie, se soigner par les plantes»

APICULTURE

L'ABEILLE AU FIL DES SAISONS 2e PARTIE. LA DANSE CIRCULAIRE

PAR GÉRARD FEYFANT

Chaque année à la mi-février, je rends visite à mon ami le Philosophe. Il vit seul dans une clairière, en forêt Bessède. Je l'ai rencontré il y a cinq ans. Je marchais à travers bois par une nuit de pleine lune. Ma chienne Jenga avait disparu dans un fourré. Un parfum subtil m'enveloppa, qui me fit quitter le sentier à mon tour. C'est alors que je le vis, fantôme frémissant dans la trouée des arbres. Jenga m'attendait, assise à ses pieds : un prunellier majestueux enveloppé d'un manteau de fleurs blanches. Le nom botanique du prunellier étant Prunus spinosa, je baptisai celui-ci le Philosophe.

Je revins le visiter le lendemain sous la douce chaleur du soleil d'hiver. J'éprouve chaque année la même émotion enfantine au spectacle des premières abeilles qui, devançant le printemps, envahissent les rares arbres déjà en fleurs ! Pour une raison que j'ignore, la floraison de ce spécimen, dans cette clairière perdue, est toujours en avance d'environ deux semaines sur celle de ses congénères. Les abeilles, elles, sont toujours à l'heure au rendez-vous. Mais comment tant de butineuses se retrouvent-elles en même temps en un même lieu souvent fort éloigné des colonies ?

Lorsqu'une prospectrice découvre un site prometteur, mon prunellier par exemple, elle rapporte à la colonie un peu de nectar qui est récupéré par une réceptionniste. Puis l'abeille repart, et repartira encore plusieurs fois (jusqu'à une dizaine de voyages) en exécutant son vol de plus en plus rapidement : elle rectifie sa trajectoire qui devient presque rectiligne.

Quand elle a mémorisé le plus court chemin, elle rentre informer ses sœurs de sa trouvaille. Si le prunellier est à moins de 80 mètres environ de la colonie, la recruteuse va effectuer, sur un rayon de cire dans l'obscurité de la ruche, une incessante danse circulaire en changeant régulièrement de direction. Sa vitesse d'exécution est fonction de la richesse de sa découverte. Elle est suivie par des abeilles qui la touchent de leurs antennes pour s'imprégner de l'odeur à rechercher. Le message est clair : «Cherchez un prunellier à la production de nectar très abondante, dans le périmètre immédiat de la ruche». Tout est dit ! Des imitatrices vont relayer le message en dansant à leur tour et en quelques minutes, le prunellier sera envahi d'abeilles.

Mais si la source de nourriture est plus éloignée (de 100 mètres à plusieurs kilomètres) il manquera à la danse en rond deux informations indispensables : la direction à prendre et la distance à parcourir. C'est là qu'intervient un second type de ballet : la danse en huit ou danse frétillante. Ce sera le sujet de mon prochain article. À suivre…

ORNITHOLOGIE

LA PIE

PAR ÉMILIEN REYNAL

Pica pica, à qui appartient ce nom ? Eh non ce n'est pas un Pokémon, mais bien un oiseau commun et «tchatcheur» que nous connaissons tous, il s'agit de la Pie bavarde, et c'est avec fierté qu'elle donne ici son nom en conscience à ce journal ! En conscience Emilien ? Mais qu'est-ce que tu racontes ? Et oui, d'après une équipe de recherche en Allemagne, elle a été classée parmi les animaux capables de se reconnaître dans un miroir, comme nous, les grands singes et quelques autres mammifères. J'ai aussi trouvé une vidéo où il semblerait qu'un rituel se tient autour d'un animal mort, par les congénères de celui-ci. J'ai pu moi-même constater sur les hauteurs de Saint-Cyprien, un phénomène similaire chez les hirondelles des fenêtres. Bon ok, c'est un peu tiré par les cheveux ou par les plumes, vous me direz ! À vous de juger ! ? La pie est un animal que l'on sait intelligent, comme les autres espèces de la famille des corvidés, opportuniste et qui s'adapte très bien aux changements. La pie n'est pas nécessairement voleuse, mais elle peut cacher de la nourriture et en chaparder aux autres oiseaux. Elle ne fera pas de dégâts dans votre jardin et au contraire vous aidera avec les parasites ou autres. C'est un oiseau sédentaire et de nature très sociable avec les siens. Leurs vocalisations sont signées et permettront à chacun de bien se reconnaître. Très souvent présentes en milieu périurbain, elles réalisent de beaux nids à la fin de l'hiver, avec la plupart du temps une entrée latérale et un toit en forme de dôme. Fidèle au même partenaire, jusqu'à neuf œufs sont pondus et couvés environ trois semaines, et elles vivront en famille le temps que le, ou les, jeune(s) partent à la découverte d'un nouveau territoire. En somme les pies sont, pour moi, souvent mal comprises, comme d'autres espèces avec des croyances tirées de vieilles légendes. De couleur noire et blanche à première vue, l'observation précise révèle la beauté de reflets vert et bleu métalliques sur leurs ailes.

À vos jumelles ! Un grand merci à La Pie et aux lecteurs, à bientôt.

RECETTE TRADITIONNELLE LOCALE
POUR 4 PERSONNES

PÂTÉ DE TRICÉRATOPS À LA BANANE ET AUX GORILLES

Ingrédients : 150g de tricératops, 50g de graisse de ptérodactyle, 1 banane bien mûre, 15g de poils de gorilles, 1 bouquet de persil, 5cl de Peycharmant

Hachez finement le tricératops et le persil. Incorporez la graisse de ptérodactyle. Pétrissez le tout à la main pour attendrir la graisse. Réservez. Dans une poêle, faites fondre une noix de beurre et y déposer la banane entière. Laissez dorer et mollir, puis jetez par-dessus votre épaule le vin du Pléiocène de votre choix dans le machin pour déglacer tout ça bou dìou. Coupez le feu. Là, après, c'est les choses sérieuses qui va commencer. On remonte les manches et on accrochons bien les slibards. 3, 4 et hop, fourchette main gauche, fourchette main droite. Pas chassé, demi-pointe, volte-face sur la poêle. Pa ta poum, pa ta poum, roulement de tambour sur la banane façon batucada. Pause. Laissez respirer la matière. Admirez la qualité de votre travail. Dabez. Puis, en arrière, effectuez un léger saut breton avant de délicatement envoyer un dernier double-time swing de fourchettes sur l'appareil. Parsemez les poils de gorilles dessus-dedans. Laissez reposer en comptant jusqu'à dix. Incorporez la banane dans le hachis, mélangez à l'aide d'un violon. Disposez le pâté dans un petit-patapot. Servez à qui vous aimez. Aimez vous-vous même, votre pâté est bon comme vous, vous êtes le héros de votre vie.

RUDOLOGIE

L'EXCRÉMENT EST-IL UN DÉCHET ?

PAR KATIA KANAS

250 grammes. C'est en moyenne ce que chacun des 7,8 milliards d'entre nous chie chaque jour. C'est ce qu'il reste de la matière organique que nous appelons nourriture quand nous l'introduisons dans notre bouche, après son voyage et sa transformation dans notre corps. Une nourriture qui est le résultat d'un processus dont la base est l'humus. L'humus ? De la matière organique en décomposition, ce qui rend le sol fertile et préserve les équilibres écologiques et climatiques. La dégradation et la perte de l'humus est une catastrophe mondiale majeure, et le fait qu'en allant aux WC, on ne rende pas à la terre la matière organique que nous lui avons pris en est une cause principale.

L'invention récente et victorienne du water-closet a été motivée par le désir d'évacuer la chose, dangereuse, hors de nos sens, la vue, l'odeur, le toucher. Dans nos pays riches, on aurait pu croire qu'elle allait faire disparaître la menace sanitaire que représente notre merde. Mais attention aux éclaboussures. L'eau claire, dans les toilettes de porcelaine blanche, ne lave rien, ne détruit pas les pathogènes. Jamais. Elle n'est qu'un véhicule, un moyen de transport des matières. Elle les dilue. Et c'est ainsi qu'on fait d'une pierre deux coups, ou plutôt d'un étron deux désastres écologiques : confiscation de l'humus et contamination de l'eau douce.

Je me souviens très bien de la surprise de mon propre ressenti la première fois que j'ai chié dans les toilettes sèches* construites au fond de la cour par mon homme. Je n'avais pas prévu la dimension symbolique du fait que, tout à coup, ce qui sortait de moi n'était plus un déchet, n'était plus «inutile, encombrant ou dangereux» comme le définit le dictionnaire, mais au contraire quelque chose que j'allais offrir à la terre. Je ne serai plus productrice quotidienne d'un poison qui allait souiller l'eau que je vénère par ailleurs. Je me réinscrivais dans un cycle fécond, cohérent, un cycle de vie. Puisque ce qui sortait de moi n'étais plus sale, JE n'étais plus sale. C'était un grand jour.

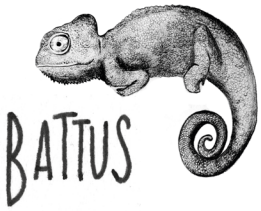
Je recouvre mon bronze de copeaux de bois. Quelques jours plus tard, quand le seau est plein, hop, au compost. Là, tout naturellement, avec le temps et quelques soins, une température d'au moins 43° sera atteinte. Les pathogènes dangereux seront ainsi détruits, et ne restera que la matière organique qui viendra enrichir la terre du jardin. La boucle est bouclée.

---

* Toilettes à litières bio maitrisées ou TLB, dans lesquelles l'adjonction de copeaux de bois aux déjections permet d'obtenir un bon équilibre carbone-azote.

BALADE

SENTIERS BATTUS



PAR CATHERINE BAUDET

Le chemin s'étire devant moi et les aspérités du terrain guident mes pas assurés. L'enthousiasme me porte toujours plus haut mais le souffle se fait bientôt haletant. Mon cœur agité m'invite à une pause sur cet amas de pierres sèches que je me plais à nommer «mon muret de méditation».

Inactive, les yeux clos, je sens le calme renaître en moi. Je goûte, du bout des doigts puis à pleines paumes, le coussin dense de mousse accueillante, fraîche, moelleuse.

Puis mes paupières s'entrouvrent à peine et la lumière zébrée entre les troncs d'argent entraîne mon regard jusque dans le miroitement de la rivière Dordogne qui serpente au sein des prairies et des noyeraies. Je sais pourtant combien son réveil hivernal peut émerger soudain, débordant de vie au-delà des limites de ses rives. Je paresse à son image quand un gracieux rouge-gorge, par son chant insistant, me pousse à reprendre le chemin. J'ai suffisamment abusé de son hospitalité. Demeurer encore sur son territoire me semblerait indécent.

Je progresse dans ce monde, loin du tumulte et rêve de m'y fondre tel un caméléon. Nulle habitation, pas même la rumeur automobile. Seulement le murmure du vent discret, les feuilles sèches craquant sous mes pas, le grincement de quelques troncs d'arbres, l'envol soudain d'une tourterelle surprise et effarouchée par mon intrusion.

Je longe une muraille qui me domine de ses profils. L'un presque humain, un deuxième plutôt animal à crinière de lion. À bien y regarder, cette roche abrite une multitude d'esprits gardiens du lieu. Je m'incline devant ces minuscules fougères qui colonisent leurs rides asséchées.

Puis, de nouveaux murets, quelques arbres fruitiers, une clôture, du linge étendu sur un fil et le hameau perdu m'adresse un messager tigré, habitant ronronnant en quête de câlins. Une conversation s'ensuit. Mon hôte est bavard et j'ai peine à quitter sa tendresse. Le minou m'accompagnera encore de ses miaulements puis de son regard jusqu'aux prochains méandres de mes pensées émues.

Une longue ligne droite sur la crête bordée de noisetiers me fait craindre une possible monotonie. Quel manque de confiance en l'abondance naturelle ! La vie est partout, la lumière du soir fait vibrer les contrastes, les écorces racontent un monde où mon imagination se perd volontiers. Mes sens sont exacerbés : l'air effleure le feuillage de mes joues, il embaume les pétales de mes narines. La clarté de fin du jour vibre au tréfonds de mes yeux écarquillés. Le tronc d'un chêne dessine son histoire sur l'écorce de ma peau. Les bruissements de ce monde me répètent inlassablement cette partition : c'est la Vie, tu es la Vie ! Prends soin d'elle, prends soin de toi !

TÉMOIGNAGE **JE CHERCHE UNE MAISON**

PAR ALEX

Dans notre monde où le Vivant agonise, je cherche ; je cherche à acheter une maison et surtout du terrain. Acheter, car nous avons peu d'autres choix : l'argent est La liberté (je sais, il y en a d'autres). Une maison, car après tant d'années "sur la route", je cherche la sécurité d'un nid bien chaud, et qui sait, peut-être, même y voir éclore des œufs. Du terrain, car c'est là l'objectif de toute une demi-vie déjà passée, un rêve, mon rêve : une réserve naturelle. Celle-ci laisserait à la vie toute latitude pour survivre et même, qui sait, vivre.

Oh, je sais que sur les terrains où je vivais, chaque année, le nombre d'espèces diminuait. J'avais beau y planter des arbres de toutes sortes, y creuser des mares, y planter nos fleurs sauvages ; rien n'y faisait, la vie s'estompait et avec elle la liste des espèces que je rayais de la liste. Chaque espèce végétale que j'introduisais n'empêchait pas l'extinction d'une espèce animale. C'est tout simplement les maillons déjà manquants de nos écosystèmes qui entrainent avec eux une partie du reste de la chaîne.

Des fois, j'envie la majorité qui ne remarque même pas cette vie qui a disparu et qui finit de disparaître ou ceux, optimistes invétérés, qui me répondent : "Mais si, hier j'ai vu un papillon". Nos rivières sans poissons et asséchées l'été, nos ciels sans hirondelles et nos plaines sans insectes n'arrivent pourtant pas à me faire à l'idée que je vis dans une des régions de France les plus préservées.

Mais la mélancolie et le désespoir ne me font pas avancer, je suis là pour vous dire que je cherche une maison. J'ai un budget correct mais il n'empêche que dès que je souhaite au moins un hectare accolé à une maison, je suis hors budget. Devrais-je me résoudre à acheter mon nid sans son écosystème autour ? Devrais-je redevenir le pirate que je fus ? Vivant libre et heureux dans des cabanes mais risquant l'anéantissement de mon rêve par les autorités autoritaires.

Beaucoup d'entre nous souhaitent un retour à la terre ; nous voulons en prendre soin, la réparer, la cajoler, nous excuser auprès d'elle mais nous ne le pouvons pas tous. J'imagine un monde où tout un chacun aurait son lopin de terre ; quelle diversité de paysages y verrions-nous ? Et quels jardins extraordinaires y fleuriraient, loin, très loin de ces mornes pelouses ceinturées de thuyas ? Ces nouveaux déserts de vie à la mode dans ces banlieues pavillonnaires qui, selon certains, seraient le rêve abouti d'une classe moyenne. Je cherche une maison…

P.S. : Finalement, je l'ai trouvée cette maison : elle est en haut de sa colline, ce que j'ai toujours voulu. Il ne faut jamais abandonner ses rêves. Les mettre de côté, oui ; les abandonner, jamais… Mes racines vont pouvoir plonger.

TÉMOIGNAGES DES ANCIENS

LE LOUP ET LE MUSICAIRE ENDORMI

PAR JEAN-PAUL AURIAC

Témoignage recueilli dans la Double auprès d'Elise Dubreuil (94 ans en 1995). «Mon grand-père, qui allait jouer comme çà, le samedi au soir ou le dimanche, il n'aimait pas s'en revenir tout seul, mais s'il s'en allait tout seul, il voyait toujours quelque chose, des lumières… Ces lumières, c'étaient les yeux du loup, qui le surveillaient. Alors lui, il fallait pas qu'il s'assoie, ni qu'il tombe… Mais une fois il était fatigué, ça faisait loin, voilà qu'il s'est assis et il s'endormait. Tout d'un coup il a senti quelque chose qui le couvrait avec des feuilles. Ça l'a fait, bien sûr, ouvrir les yeux comme on dit, et là il a vu que c'était le loup ; il s'est redressé, mais c'est qu'en attendant le loup avait appelé les autres, il avait hurlé pendant qu'il le couvrait de feuilles. Et puis là, il a vu arriver tout un tas de loups ; alors il s'est mis à jouer. Il disait : «Si j'avais pu, je serais monté sur les arbres, mais il y avait long de corps que je pouvais pas grimper ; alors je me suis mis à jouer, et ils se sont mis à se mordre entre eux». Et là il a pu repartir et arriver chez lui. Mais il dit : «Si je m'étais pas levé, ils allaient tous se mettre après moi… Oh, si vous aviez été de mon temps, il fallait pas aller comme çà au loin tout seul»

Une autre version de la même histoire, racontée à quelques kilomètres de là.

«À Échourgnac, il y avait un bal ; le musicien, quand il a eu assez joué, c'était peut-être, je sais pas, trois heures du matin, il est parti ; avant d'arriver à l'étang de l'Emouchère, il était fatigué, il a dit : «Je vais me reposer un petit moment». Il s'est mis dans le fossé et il s'est endormi.

Voilà qu'un loup arrive, et qui le couvre de feuilles, et puis il s'en va sur la route, il se met à hurler aux autres, ça lui répondait de tous les côtés. Le type, il se réveille, et puis il dit : «Maintenant, je vais monter sur cet arbre à côté.» Il a pas été sur l'arbre que ça arrivait de tous les côtés, alors, le type, il était fou ! Les loups, ils étaient en train de passer une plumée à celui qui les avait fait venir ; en se battant, ils ont vu une ombre et ils ont compris que c'était le bonhomme qui était sur l'arbre ; alors ils se sont tous mis à gratter après l'arbre, qui commençait à remuer. Alors le musicien, il se dit : «Maintenant, je suis foutu… enfin, pour la dernière fois, je vais jouer de ma chabrette» ! Alors il s'est mis à faire «liroun-lira» et finalement les loups sont partis… et le bonhomme aussi !»

Dans plusieurs autres témoignages, le loup «marque son territoire», il pisse sur cette proie avant d'appeler les autres, parfois dans son oreille, ce qui réveille le dormeur.

Portrait d'Osamu Dazai, écrivain japonais (1909-1948)
PAR NAGISA.

TRUCS DE GRANDS-MÈRES

MONSIEUR VINAIGRE (SUITE)

RECETTE DE MAMIE CAT

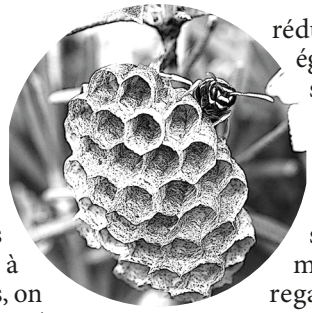
Pas d'apéro-bistrot, pas d'apéro-troquet, pas d'apéro-bar, pas d'apéro-brasserie. Apérotons sur nos terrasses, dans nos jardins avec nos amis !

Recette des pickles de légumes croquants grâce à Monsieur Vinaigre Blanc : Gratuit ou presque : 1 litre d'eau. Pas cher : 50 cl de vinaigre blanc et une grosse poignée de sucre en poudre. Dans le jardin ou sur le marché : 1 chou-fleur, 2 branches de céleri, 4 ou 5 carottes, 4 feuilles de laurier. Dans le tiroir à épices : 2 cuillères à soupe de poivre en grains Hop ! On fait bouillir l'eau, le vinaigre et le sucre jusqu'à dissolution du sucre. Hop ! On lave, coupe et sèche les légumes.

Hop ! Tout cela dans des bocaux avec le mélange chaud par dessus. Hop ! On ferme et direction le frigo. N'oubliez pas de m'inviter ensuite. Je peux tester vos essais. Santé à tous les fans de La Pie.

ENTOMOLOGIE **MAIS QUE FAIT LA POLISTE ?**

PAR JACQUES NOËL



Sur le podium des insectes qui effraient le plus, particulièrement lors des repas que les jours d'été nous invitent à prendre sous les ombrages, on pourrait voir se poser les guêpes communes. Elles sont capables de vous agacer au plus haut point, par le bruit de leur vol, quand elles ne chapardent pas dans votre assiette un morceau de viande ou de melon.

Je ne vais pas essayer de dresser ici un portrait de ces sympathiques hyménoptères car je souhaite continuer à écrire dans «La Pie»… Pourtant, parmi toutes les guêpes qui bruissent dans nos campagnes, il en est une que j'aimerais vous présenter. Il s'agit de la Poliste Française (Poliste gallica). C'est une guêpe très douce, de même costume que leurs cousines, avec de longues pattes qui pendent gracieusement lorsqu'elles volent.

Au début du printemps, quand le thermomètre nous incite à descendre au jardin (pour y cueillir du romarin), une femelle ayant survécu à l'hiver se met en quête d'un morceau de bois, poteau de clôture bien grisé par les intempéries. Elle y découpe des lanières très fines qu'elle travaille pour construire un nid sous une branche d'arbre ou un buisson. Ce nid de papier ne comprendra qu'une seule galette de cellules hexagonales, suspendue à son support par un pilier de carton. Il n'y a pas d'enveloppe extérieure protégeant le nid. La femelle pond dans les cellules puis nourrit ses larves en chassant quelques insectes tendres qu'elle réduit en bouillie. Elle visite également quelques fleurs et stocke à l'occasion un peu de miel dans un alvéole. Les larves devenues bien dodues operculent leur chambrette pour que s'opère le miracle de la métamorphose. À l'abri des regards, le ver devient une gracieuse ouvrière qui, avec ses sœurs, contribuera à l'édification de la colonie. Au cœur de l'été, la famille comprend quelques dizaines d'ouvrières. Elles ne sont pas destinées à la reproduction et donc ne pondent pas. Elles sont si douces que l'on peut les observer sans crainte. Mais attention tout de même, le nid contient l'avenir de l'espèce ; les Polistes savent aussi le défendre, et leur aiguillon lisse peut vous infliger plusieurs piqûres quelque peu douloureuses !

À la fin de l'été, les cellules contiennent des mâles et des femelles destinés à fonder d'autres colonies. Aux premières gelées d'automne, les mâles et les ouvrières meurent, les futures reines cherchent un abri pour l'hiver. Beaucoup d'entre elles périront et seules quelques-unes construiront un nid et perpétueront l'espèce.

Prédatrices d'araignées, de chenilles et d'insectes, elles rendent service au jardinier. Leurs visites sur les fleurs participent à la pollinisation. Bien avant nous, elles ont utilisé le bois pour en faire une sorte de papier. Alors, avant de vous saisir de votre tapette et d'expédier dans l'autre monde la première guêpe qui passe, réfléchissez au miracle d'évolution qu'elle représente, Poliste ou pas, et évitez les cris et gestes brusques qui ne feront qu'attiser son réflexe de défense.

---

mots croisés

Horizontalement

A/ Bourgade du Périgord **B/** Inaugurer **C/** Roue à gorge - N'y alla pas par quatre chemins ! **D/** Était étendu - C'est presque la vie… **E/** Préposition - Se déguste à Bergerac **F/** Autrefois l'Allemage de l'Est - Bien des Anglais viennent s'y promener **G/** Symbole chimique du radium - Place **H/** Ils sont produits à base de sucre

Verticalement

1/ Cyrano y a sa statue… **2/** Arrêtera le feu **3/** Perroquets des plus colorés **4/** Deux parmi les cinq… - Il est le plus fort - Possessif **5/** Deux consonnes qui se suivent dans l'alphabet - Pâté impérial **6/** Du verbe «avoir» - En peu de temps **7/** Bourgade de la Corrèze **8/** Tirées au sol

	1	2	3	4	5	6	7	8
A								
B								
C				■	■			
D						■		
E			■		■			
F				■				
G			■				■	
H								

POÉSIE **PRINTEMPS**

PAR NOZY

J'ai suivi les chemins
Sertis d'étoiles blanches
Amandiers au parfum
De pétales frémissants…
J'ai suivi les sentiers
La terre froide de l'hiver
A cédé au printemps joyeux et saltimbanque
Égrenant ses éclats, ses couleurs de primevère
Et les clochettes d'or de mon tendre coucou
Aux racines de miel, qui balance ses soleils
Par-dessus les violettes, discrètes,
mais parfumées,
Que je voyais, princières,
Embellir la clairière
D'indigos éphémères, de vibrante beauté…
J'ai suivi les chemins, ils
menaient au ruisseau,
Et le geai a chanté en passant d'arbre en arbre
J'ai caressé la mousse aux reflets de turquoise,
De jade,
D'émeraude fine toute émaillée d'or,
Sublime…
Et le cresson dans l'eau qui miroite les étoiles
Se souvient des lunes noires où
viennent prier les femmes
Autour du feu brûlant de
cendres incandescentes
Pour invoquer le nom de la déesse blonde,
Brune, rousse, aux cheveux
kognès d'ébène noire,
Qu'elle veille sur nos moissons, nos
champs, et nos enfants.
J'ai vu le grand soleil
Il était là, partout,
Lustrant la robe noble des chevaux aux galop
Et dans le grand étang aux carpes endormies
Je l'ai vu mon soleil, embrasser le miroir
Des eaux pures qui reflètent
notre astre généreux.
J'ai marché sur des rails…
Plus besoin de valises.
Le train ne passera pas, il est au firmament…
Nef qui navigue d'Andromède au cristal
D'Orion vers la Grand Ourse,
Sidéral,
Il voyage
Et il rêve, le train de la campagne
Et son repos est doux… et les rails s'allègent…
Crois-tu qu'ils chantent, déjà, les piverts ?
Que les couleuvres discrètes,
Madones raffinées,
Viennent dorer, délicates, leurs écailles de jais ?
Et que la douce mésange éclabousse le ciel
De ses jaunes, de ses bleus,
Et de sa joie d'oiseau… ?
Oh crois-tu mon ami, qu'il reviendra bientôt
Le bon printemps fleurie dans l'humaine mémoire ?
J'ai pris tous les chemins,
Mon cœur dans la poitrine…

LE MOKITU **POUVOIR**

PAR L'AB(S)

Je le Peux. Je suis Possesseur de mon Potentiel. Je Peux le Prétendre. Je Peux Palier le Problème. Je Peux vous en Présenter les Preuves. De là vous Pigez Presto. Mon Protocole vous Procurera Paix et Prospérité, Puisqu'il est Parfait. Vous le Placez en Priorité vu les Promesses Prometteuses. Vous Poursuivez notre Programme, Puis Persuadez la Populace à Participer à votre Projet. Au Préalable vous m'avez Proclamé Président. À Présent, du haut de mon Perchoir, me Penchant, je Peux vous Percevoir comme de Petites Personnes Priant Pour nos Postes à Pourvoir. Alors devant moi Père tout Puissant, vous vous Pliez à mes Paroles Prédisant le Proche Paradis, alors que dans la Pénombre je Propage sur vous la Peur de le Perdre.

De là, vous Plongez dans des Pensées Paranoïaques, Perturbant vos facultés Psychiques, Puis Parvenez au stade Primaire de Pauvres Pantins : vous voila donc Performant, à souhait. Quant à moi me voila Perçu tel le Prince Profiteur, Pédant, Pervers et Pernicieux. Il n'y a certes Pas de Petits Pouvoirs Psychologiquement Parlant. Le Pouvoir ça se Prend, Puis c'est le Pouvoir qui vous Prend.

P.S. : Vous venez d'émettre 83 P (pets) : POUVOIR ne Pue-t-il Pas ?

ANECDOTE **SALE GOSSE ! OU UNE JOURNÉE AVEC LE POUPOU**

PAR MAMIE CHACHA

Un jour, je me suis trouvée seule avec Poupou, mon neveu de 4 ans. En amenant ma fille à l'école, nous passons par une ruelle malodorante. Le Poupou commente : «Ça sent la cacagnasse, et la cacagnasse, ça sent la crotte, et la crotte, ça sent la…» Sentant venir LE gros mot, je l'arrête : «Dis donc, le Poupou, tu ne peux pas parler plutôt d'odeurs de fleurs ?» «Ben non, puisque ça sent la cacagnasse.»

Au retour, nous passons devant l'étal du poissonnier. «Tu aimes les crevettes, le Poupou ?» «Oui.» «Viens, on va en acheter.» «Tu sais, Tantine , j'aime aussi les bonbons». Tiens-le toi pour dit. Devant le nez du Poupou, un cageot de crabes. «Tantine, ça me rappelle un rêve. J'ai rêvé que je sentais le c*l à un crabe et, ce c*n, il m'a pincé le nez.» Instant de solitude…

Plus tard, pour lui éviter la chute dans des escaliers sans rampe, je descends à reculons en lui tenant la main. Prévenant, il me dit : «Attention, tu vas te casser la g**l* !» Outrée, je réponds que moi, je me casse plutôt la figure. «Tu as raison, ça fait moins mal.»

Ainsi s'écoule une longue journée. Sur le soir, le besoin de munitions se fait sentir pour les fumeurs. Direction le bureau de tabac. En chemin, je fais mes recommandations : «Tu ne demandes rien et tu ne dis pas de gros mots.» «C'est quoi, Tantine, les gros mots ?» On est presque arrivé. Je lui lance : «Les gros mots, c'est les mots que, quand tu les dis, Tantine fait les gros yeux.» Je me dis que là, il n'a rien compris, qu'il va m'en sortir un énorme et que je vais avoir la honte de ma vie dans le magasin. Mais rien. Le Poupou, les 2 mains aux poches, le nez devant l'étal de bonbons (vous avez remarqué que les bonbons sont toujours à hauteur du nez des enfants ?), le Poupou ne moufte pas. On va pour sortir et j'entends, à haute et intelligible voix : «Tu as vu, Tantine, Baptistou beau gosse. À pas rien demandé. À pas dit eh, mon cul, et des conneries comme ça.» Il avait compris.

Cochon Dingue

Mik

CHRONIQUE **DES ARTISANS ET COMMERÇANTS**

Jour de marché au Bugue, je distribue quelques exemplaires du 2e numéro. Et comme le soir on fait des croque-monsieur, je rentre à la boucherie pour acheter quelques tranches de jambon. Là, d'une pierre deux-croques, je présente la gazette à Timothé, le boucher. Et puis je lui dis que s'il veut, il peut lui aussi écrire un article. Alors il me propose d'envoyer une chanson sur le cochon. On s'est demandé si c'était pas de la pub déguisée, et puis à la fois on aime bien nos petits commerces, alors pourquoi ne pas les mettre en avant ? Néanmoins, comme on est un peu frigide de la pub, on préfère que ça raconte des histoires. Alors on s'est dit que ça pourrait passer par l'intermédiaire de chroniqueurs.ses qui feraient des portraits des artisans et commerçants du coin. En attendant que ce soit au point, on s'est dit que ce serait dommage de se priver d'une chanson. Pour l'interprétation, on vous recommande de vous adresser à Timothé de la Maison Chapoulie du Bugue.

LA FAMEUSE CHANSON **DU COCHON**

Tout est bon dans le cochon
Du groin jusqu'au jambon, c'est bon.
La rate et les rognons,
La queue en tire-bouchon, c'est bon.
Désormais je veux chanter le cochon
Le pâté, le saucisson.
Répétons sur cet air polisson :
«Qui c'est qu'est bon c'est le
cochon. C'est bon.»

Je pourrais dire bien des choses
Sur son talent.
Il a la couleur des roses
Sans leurs piquants
Et puis quand on a terminé
Les bons morceaux,
Reste de quoi faire des souliers
Et des pinceaux.
…Et ça c'est beau !

REFRAIN

Ah c'est pas le régime allégé.
La résistance
Passe par le gobage effréné
De rillettes du Mans(se).
C'est une drogue, une friandise,
À un tel point
Qu'on en planque dans les valises
Comme Jean Gabin.
…Et ça c'est pas bien.

REFRAIN

Le cochon est tellement sage
Qu'en son honneur,
Je vous délivre un message
Qui vient du cœur.
Battons-nous pour les
droits de l'homme
Avec raison
Puisqu'on dit souvent
que les hommes
Sont des cochons.

Tout est bon dans le cochon
Du groin jusqu'au jambon, c'est bon.
La rate et les rognons,
La queue en tire-bouchon, c'est bon.
Désormais je veux chanter le cochon
Le pâté, le saucisson.
Répétons sur cet air polisson :
(Façon Jean Gabin) Ouh là mon
petit gars je vais te dire :
Qui c'est qu'est bon ? C'est
le cochon…
C'est bon.

RECETTE カステラ **CASTELLA**

PAR NAGISA

Préparez le moule en papier de journal 15cmx15cm H 8cm Moule en papier couvert de papier cuisson et saupoudrez de sucre roux grossier.

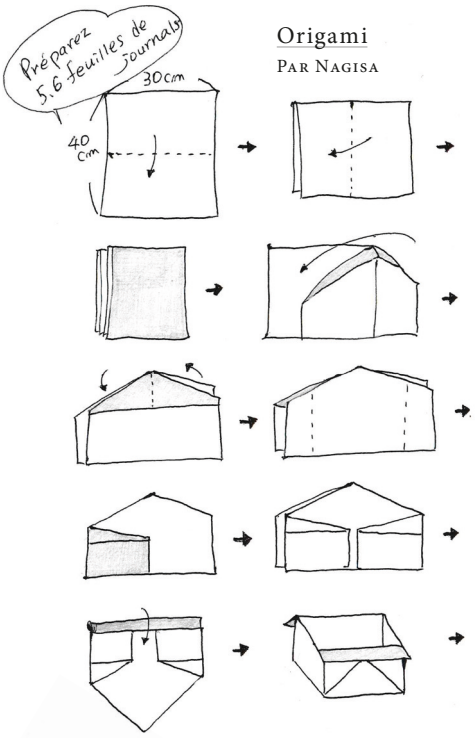
Faire fondre le miel dans 2 c.a.s de lait chaud. Préchauffez le four à 180°C pendant 10 minutes / 150°C pendant 30 minutes. 4 œufs fermiers à température ambiante. 150g de farine T55. 150g de sucre en poudre de canne. 3 c.a.s de miel du Périgord. 2 c.a.s de lait. Sucre roux grossier. Dans un bol, battez les blancs d'œufs. Une fois les blancs montés, ajoutez le sucre en poudre en 2 ou 3 fois et réalisez une meringue en neige fine bien ferme. Ajoutez les jaunes d'œufs un à un en mélangeant bien. Ajoutez le miel et du lait et bien mélanger.

Versez la farine tamisée en une fois et mélangez délicatement avec une spatule de caoutchouc. Versez la pâte dans le moule, dessinez une ligne en zigzag à l'aide d'une brochette afin de retirer les grosses bulles d'air contenues dans la pâte. Cette étape donnera une texture homogène au gâteau. Faire cuire 10 minutes au four à 180°C. Baissez ensuite à 150°C et faites cuire pendant 30 minutes. Quand il est cuit, démoulez le gâteau et recouvrez-le immédiatement de film alimentaire. Puis, retournez.

Laissez-le refroidir et conservez-le une journée entière. Servez avec du thé matcha ou du café et avec un peu de chantilly pour plus de gourmandise. Des marchands portugais ont emporté ce dessert jusqu'au Japon au XVIe siècle. Aujourd'hui, ce gâteau a rencontré le miel du Périgord. Ce castella est idéal pour le goûter ou le dessert végétarien.

Origami

PAR NAGISA



petites annonces

L'EHPAD de Castel cherche un piano en cadre métal pour que ses résidents puissent jouer et apprendre à jouer. Appelez Sabine au 07 86 48 70 09.

L'association La pelle aux Idées cherche des tonneaux, des prêts ou dons de vêtements/accessoires médiévaux et un jeu de molky. Mail : lapelleauxidees@gmail.com.

Le printemps arrive à grand pas, et les abeilles vont bientôt essaimer (c'est comme ça qu'elles se reproduisent). Alors si vous voyez une grosse grappe d'abeilles agglutinées à une branche d'arbre ou autre, appelez-nous vite ! C'est le seul moment pendant lequel on peut les attraper. Nous les ferons intégrer l'une de nos ruches tronc dans notre rucher de biodiversité aux Eyzies (c'est à dire que l'on n'exploitera pas leur miel, on les laissera en paix). Merci ! Charline & Rémi – 06 95 48 61 02 / 06 73 27 20 49

La date est enfin fixée ! Les 22 & 23 mai 2021, le Bus des Rêves organise son festival «À la rue» ! Car si les artistes ne peuvent plus jouer dans la rue, c'est la rue qui s'invite dans les champs… Nous allons donc monter une grande rue en décors au beau milieu d'un champ, et seront invités à la rendre vivante et délurée tous les artisans, artistes et drôles de personnages du coin… Avis donc à tous ceux qui aimeraient faire partie de notre rue, avec un stand, une animation, un atelier, un crieur de La Pie et tutti quanti, contactez-nous à busdesreves@gmail.com ou au 07 83 24 95 67, et pour les autres, bloquez la date pour deux belles journées festives et familiales !

Visite du Fort du Roc de Tayac –Avec votre aide, Marie réveille le Fort du Roc de Tayac, accompagnée du propriétaire. Château-falaise rare au cœur des Eyzies, capitale de la Préhistoire, fermé depuis plusieurs décades, s'est endormi laissant transparaître des rêves de ses multiples vies ! S'il est un indéniable acteur pendant la guerre de Cent Ans, il a été la star de la vallée durant la «Belle Époque»… Pendant 1 h 30, nous allons déchiffrer une petite partie de son histoire et gambader sur les pas de l'intrépide Galou, inventeur du Gouffre de Proumeyssac. Surprise à la clé, pour le plaisir d'être ensemble ! Tous les jours à 10 h 30 et 14 h 30. Conditions : visite sur réservation. Groupe limité à 5 personnes. Protocole sanitaire à respecter. Email, téléphone, prénom des participants requis. +33 6 81 74 77 35

Fabulous American woman in her seventies seeks American man. Preferably handsome and rich with no sense of humour. Contact La Pie.

Apiculteur à Sainte-Alvère, je cherche un terrain où je pourrai installer quelques ruches fin avril/début mai, sur ces communes : Le Bugue, Saint-Chamassy, Paunat, Limeuil, Trémolat, Pezuls, Saint-Avit, Sainte-Alvère ou Journiac. Accessible en voiture et relativement éloigné des habitations. J'offre du miel en contrepartie (et mon partage de connaissances sur le monde merveilleux des abeilles !). Appelez moi au 06 08 50 04 31. Ludovic.

Achète petite voiture, petit budget. Appeler Bernard au 06 47 68 36 13

Femme 34 ans, exploratrice et amoureuse de la Vie, sensible et indomptable, aspire à rencontrer Homme 30-40 ans, vrai/sauvage, sincère, sur le chemin de son Cœur et de la Guérison, pour partager et cultiver l'Amour, le Sens et la Cohérence. Réponse manuscrite souhaitée, à transmettre au Chef des Lutins. Merci.

GASE : le Groupement d'Achat Service Epicerie (GASE) recherche un petit local pour se lancer, besoin d'environ 15 m2 (garage inemployé, grange ou autre) avec point d'eau à proximité, aux alentours des Eyzies. Contacter : madeleine.mialocq@posteo.net

---

Atelier fabrication de bijoux en Macramé, sertissage de pierre. Pour adulte, de 2 h à la journée, sur la commune de Tursac. Contre argent, service, autre savoir-faire, troc etc. Contactez Boby au 07.50.36.38.43.

Le Bus des Rêves continue ses livraisons de chansons à domicile… Car si les gens ne peuvent plus aller au spectacle, c'est le spectacle qui vient à leur porte ! Si vous voulez vous offrir votre chanson préférée à votre porte, ou offrir ce cadeau insolite à quelqu'un que vous aimez, c'est par là que ça se passe : busdesreves@gmail.com. Et notre drôle de service respecte les protocoles sanitaires, se fera même en confinement, et est à prix libre, alors appelez-nous, on sera trop ravis d'avoir une occasion de ressortir nos instruments, et de vous enjailler le temps d'une chanson !

HOROSCOPE

CAPRICORNE Bientôt Pâques et ses paniers d'œufs, poules, lapins, cochons, couvées en chocolat. Attention ! Gare à la crise de foi !

VERSEAU Avril ne te découvre pas d'un fil ! Pour les autres prénoms, faites comme il vous plaira.

POISSON Les poissons surferont sur la vague du mascaret, attention à ne pas louper la pleine lune !

BÉLIER Vous allez vous faire harceler de tous les côtés parce que soit disant les béliers sont têtus alors que c'est pas vrai du tout. (Oui, je suis bélier, et alors, qu'est-ce que ça prouve ? Rien du tout ! ! ! !)

TAUREAU Le vôtre vaut mieux que deux qu'ils l'auront. Savourez votre part du gâteau, les voisins sont parfois de bien piètres cuisiniers. Vous pourriez être déçu et voir rouge en découvrant ce qui se cache sous le glaçage !

GÉMEAUX Pas facile de savoir sur quel pied jongler ce mois-ci. Prenez exemple sur Castor et Pollux… Tirez des cartes au hasard. Jouez à pile ou face. Quitte ou double. Vous allez soit gagner une fortune, soit tout perdre.

CANCER Les planètes bougent en votre faveur, la constellation du Crabe rentrera en osmose avec les enjeux cosmiques et se protègera des mauvais coups grâce à sa carapace.

LION Ce mois-ci personne n'a écrit d'horoscope pour les Lions, encore une preuve que c'est un signe incompris.

VIERGE Méfiez- vous de la Super Pleine Lune le 27 avril, les Loups Garous seront de sortie !

BALANCE En ces temps troubles de délations et de quiproquos, il ne fait pas bon être Balance… Tenez le coup, résistez aux idées reçues !

SCORPIONS En ce moment ça pique ! Ça Balance pas mal aussi, inutile de Sagitaire, les Poissons trans-Verseau, rêvez de Capri, Corne de Bélier ! Foncez Taureaux à la barbe du Lion, n'allez pas nous faire un Cancer, et, qui sait, les Gémeaux, une Vierge fait peut être le pied de grue pour vous.

SAGITTAIRE Quand il s'agit de se taire, vous ignorez comment faire. Pourquoi ne pas aller tourner votre langue sept fois dans la bouche d'un(e) autre. Continuez de vous agiter, vous finirez bien par pétiller.

LE CRACHOIR

NOUVEAU

Une dame rencontrée sur le marché de Saint-Cyprien nous a dit : «Vous faites partie de La Pie ? Eh bien vous direz aux responsables que c'est un torche-cul ! Le premier, le jaune, était bien. Le deuxième, le blanc, est un vrai torche-cul !» Pourquoi ?, avons-nous demandé. La dame a répondu : «Vous leur passerez le message, c'est tout.» Le message est donc passé. Et ça nous a donné l'idée de créer cette rubrique.

Vous avez envie de vous défouler un bon coup, de nous insulter, nous faire des reproches, des critiques constructives ou non, ça tombe bien, on adore ça. Envoyez-nous vos commentaires, à lapiedu24@protonmail.com.

MÉTÉO

Chat sous la pluie
Lenaïs Raepsaet

RECETTE

Les Rimottes, Vous Connaissez ?

c'est 3/4 de farine de maïs, 1/4 de farine de blé & de la citrouille cuite dans de l'eau salée.

PAR SABINE ET LES RÉSIDENTS DE L'EHPAD

«Tournez énergiquement avec la cuillère en bois. Il faut touiller jusqu'à ce que la cuillère tienne droite. Avec une louche, en mettre dans des assiettes creuses pour faire de grosse galettes, laissez refroidir et figer. Faire frire dans l'huile bien chaude des deux côtés jusqu'à ce que ce soit croustillant, sucrer et manger chaud. C'est un régal. Les rimottes c'est une vieille recette du Périgord.»

«Dans ma famille c'est ma mère et ma grand-mère qui faisaient ça, moi j'en faisais pas.» (C'était un plat pauvre.)

«Ha, oui, mais les recettes les plus simples sont souvent les meilleures. Je connaissais le nom, j'en avais entendu maintes fois parler, mais je ne connaissais pas la recette. C'est une vielle recette, on peut dire de la nuit des temps.»

«Ma mère en faisait des rimottes, on cuisinait sur la cuisinière à bois.»

«La cuisinière à bois, parfois le matin y avait pas moyen de la faire démarrer.» «On mettait du riflau (lo riflau, prononcé : louriflaou), l'écorce du feuillard. C'est un vieux métier feuillardier. C'est mon pauvre père qui m'a appris. Il fallait fendre la barre de châtaignier, il fallait pas qu'elle soit trop grosse sinon on en faisait 4 dedans. Avec les riflaus on faisait la cabane du feuillardier.»

«Dans la cuisinière on mettait aussi les cadoflet (lo cadoflet, prononcé loukodouflé). Une fois qu'on avait enlevé le grain de maïs il restait le cadoflet. Ça allumait bien, ça a une odeur différente du bois. Le châtaignier ça allume bien aussi mais ça tient pas longtemps. Le soir on mettait du chêne pour avoir des braises.»

«C'est des souvenirs tout ça, c'est agréable d'y repenser, aujourd'hui tout a beaucoup changé.»

Merci à M. Daniel Chavaroche pour son aide en matière d'orthographe occitane. Il souligne aussi qu'il est bien entendu que l'occitan de s'écrit pas et ne se prononce pas comme en français puisque c'est une langue à part entière, bien plus ancienne que le français en Périgord.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
I	A	T	T	E	R	R	I	S	S	A	G	E	S	■	D	E	T	T	E	S
II	C	A	R	P	E	■	N	A	E	V	U	S	■	D	E	G	R	A	D	A
III	C	R	E	A	T	I	V	I	T	E	■	O	D	E	T	■	O	P	E	L
IV	E	T	I	R	E	M	E	N	T	■	E	■	A	P	E	N	N	I	N	S
V	S	E	L	S	■	P	R	E	E	M	P	T	I	O	N	■	C	S	T	A
VI	S	■	L	E	G	A	T	■	R	A	E	■	G	L	U	C	O	S	E	■
VII	O	B	I	■	U	R	I	F	■	I	R	A	N	I	E	N	N	E	■	D
VIII	I	A	S	S	E	F	■	R	U	D	O	Y	A	T	■	O	N	■	C	I
IX	R	I	■	A	R	A	S	E	S	■	N	E	■	I	N	D	E	C	I	S
X	I	N	S	C	R	I	P	T	I	O	N	■	O	S	E	■	U	A	R	C
XI	S	■	P	R	E	T	A	I	T	■	E	N	R	E	G	I	S	T	R	E
XII	T	R	O	I	S	■	G	N	A	F	R	O	N	■	A	M	E	■	H	R
XIII	E	U	R	F	■	S	G	■	T	R	A	V	E	S	T	I	■	R	O	N
XIV	■	E	T	I	R	A	I	T	■	I	S	A	■	P	I	T	E	U	S	E
XV	B	R	I	C	O	L	A	G	E	S	■	T	R	■	V	E	N	D	E	M
XVI	R	E	V	E	T	I	R	■	T	S	A	R	I	N	E	■	C	E	■	E
XVII	U	N	E	■	E	V	I	L	■	O	L	I	V	E	■	R	O	M	A	N
XVIII	A	T	■	M	U	E	■	I	N	N	O	C	E	N	T	E	R	E	N	T
XIX	N	■	B	A	S	S	E	F	O	S	S	E	■	N	O	T	E	N	T	■
XX	T	R	U	I	E	■	S	E	M	■	E	S	T	I	M	E	■	T	I	F

← Solution des mots croisés du numéro précédent

Réponse de la page 4 : Parce qu'il faut tirer la chasse ! – Ça sent mauvais dans le couloir !

BOÎTE À IDÉES

À VOS CRAYONS, À VOS PAPIERS ! VOICI DES IDÉES QU'ON A EUES ET QU'ON N'A PAS ENCORE EU LE TEMPS DE RÉALISER. SI VOUS VOULEZ VOUS EN SAISIR, VOUS ÊTES LES BIENVENUS !

Une rubrique Vrai ou Faux pour aiguiser le sens critique. / Une rubrique Pour & Contre, pour donner matière à réfléchir. / Faire des portraits dessinés de gens d'ici. / Organiser des rendez-vous d'écriture pour échanger, susciter des idées et prises de paroles, aider à finaliser des articles, des rencontres et interviews. / Avoir une rubrique Courrier des lecteurs. / Parler de l'habitat en Dordogne. / Faire des articles sur l'archéologie. / Retracer l'histoire des villages.